



## DOSSIER DE PRESSE

« La Voix humaine » (création)  
Jean Cocteau / Salvatore Calcagno



## **La voix humaine (création)**

Jean Cocteau / Salvatore Calcagno

Une femme seule, sans nom, répond à l'appel téléphonique de son amant résolu à rompre. Au cours de cette ultime conversation, tendresse, passion, chantage, colère, calme et repentance déferlent pour tenter de raviver les sentiments déchus de son bien-aimé. À mesure que sa déchéance amoureuse s'édifie, cette Marilyn contemporaine se démantèle. L'actrice perd la face, le masque se fissure. Écrit en 1927 par Jean Cocteau pour la Comédie-Française, ce portrait d'une icône déclassée contient une étrange beauté ainsi qu'une modernité fulgurante. Comme dans un long mouvement de caméra, comme dans une fugue musicale, la poignante Sophia Leboutte incarne, en orfèvre du jeu, cet hymne à l'amour dans l'intimité d'une disgrâce portée à nu. Un ensemble à cordes fait écho à l'actrice. Le jeune metteur en scène Salvatore Calcagno monte avec une finesse infinie cette variation sur la passion et le mensonge, le renoncement et le désespoir. Un joyau noir où les silences se cognent aux frémissements d'un cœur rompu.

**Interprétation** Sophia Leboutte

**Musique live** musiciens du Conservatoire Royal de Liège

Lidia Kocharyan (Audrey Gallez pour la première) et Clara Larrauri, *violon*

Nathalie Angélique et Clotilde Leroy, *alto*

Ambre Tamagna et Petronella Torin, *violoncelle*

**Texte** Jean Cocteau

**Mise en scène et costumes** Salvatore Calcagno

**Création lumière** Amélie Géhin

**Création maquillage** Edwina Calcagno

**Conseiller dramaturgie** Sébastien Monfè

**Scénographie** Salvatore Calcagno et Louise Wauters

**Assistante-œil extérieur** Sofie Kokaj

**Réalisation des décors et des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège

**Production** Théâtre de Liège et DC&J CREATION avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Avec le soutien du Conservatoire Royal de Liège, section musique et du Théâtre Les Tanneurs

**Le spectacle, produit par le Théâtre de Liège – représentations à Liège au Trocadéro du 8 au 14/10 – est coproduit par le Théâtre les Tanneurs.**

**Les représentations à Bruxelles auront lieu du 25 au 27/10 au Théâtre Royal du Parc.**

## NOTE D'INTENTION

### Salvator Calcagno

Un acte, une chambre, un personnage, l'amour, et l'accessoire banal des pièces modernes, le téléphone.

Il fallait peindre une femme assise, pas une certaine femme, une femme intelligente ou bête, mais une femme anonyme, et fuir le brio, le dialogue du tac au tac, les mots d'amoureuse aussi insupportables que les mots d'enfants, bref...

Une femme, seule, dans une chambre en désordre, répond à l'appel téléphonique de son amant qui s'apprête à la quitter. Au cours de cette ultime conversation, elle tente de le reconquérir passant de la tendresse à la passion, de la menace de tentative de suicide au calme, des regrets aux accès de violence. Jean Cocteau écrit un personnage d'une grande sensibilité avec une intensité émotionnelle qui dépasse celle de l'ordinaire.

Cocteau lie la tragédie et le drame avec la comédie sous les auspices des imbroglios que propose l'appareil le moins propre à traiter les affaires du cœur.

Qui est ce personnage?

Je souhaite dessiner le portrait d'une icône déchue. Le personnage est tel une Marilyn Monroe contemporaine qui se déconstruit au fur et à mesure de sa propre déchéance amoureuse. Ce qui m'intéresse, c'est la déconstruction de cette icône à travers la dissimulation, le mensonge et l'auto-flagellation pour convaincre l'homme qu'elle aime de rester. Dans cet élan d'humanité, je souhaite donner accès à la solitude et la vérité d'une jeune femme « à vif ».

L'élément centrale de la mise en scène est mon actrice, Sophia Leboutte, sa présence, son corps, sa voix, elle doit traverser en montagne russes les différents états émotionnels que Cocteau écrit.

Un ensemble à cordes composées de six jeunes musiciennes du conservatoire royal de Liège scénographie le plateau avec quelques éléments de décor réalistes, éparses, vestiges d'une fiction passée.

La présence de ces jeunes femmes, comme un corps qui essaie de rester entier, envahit l'espace du personnage vient en soutien à son corps fragile.

La musique viendra structurée la pièce et prendre en charge l'orgasme lacrymal du personnage. Le vocabulaire musical est nécessaire pour assembler la cinématographie des états émotionnels. Au fil des minutes passées accrochée au téléphone, l'actrice perd la face et le masque s'effrite...

Les différents éléments scéniques se dissolvent eux aussi. Ils basculent un à un pour laisser place à un état de vérité absolue où les émotions prennent le pas sur la « mise en abîme » cinématographique: les cordes quittent la scène et le plateau de théâtre s'étend pour laisser la comédienne seule telle une poupée dans un monde trop grand pour elle.

Par-delà les limites des genres (théâtre, lyrique, cinéma-performance), *La Voix Humaine* installe la métaphore entre le figuré et le propre, entre le texte dramatique et le spectaculaire, entre ce que l'on entend et ce que l'on voit : « J'ai le fil autour de mon cou. J'ai ta voix autour de mon cou. Ta voix autour de mon cou. »

## JEAN COCTEAU, FIGURE LITTÉRAIRE MAJEURE DU 20ÈME SIÈCLE

Jean Cocteau est né en 1889 et décédé en 1963. Écrivain et réalisateur français qui a marqué son époque, il était passionné par la littérature, le théâtre et le cinéma, mais il a souvent répété qu'il était avant tout un poète. Il a été un artiste extrêmement prolifique, toutes disciplines confondues (théâtre, cinéma, littérature, poésie). Quelques-unes de ses œuvres les plus remarquables sont *La Belle et la bête*, *Les parents terribles* et *Orphée* (cinéma), *Le Potomak* et *Les Enfants terribles* (romans), *Antigone*, *La Voix humaine* et *La Machine infernale* (théâtre). Quand il a écrit *La voix humaine* en 1927, la réception du spectacle ne fut pas unanime. Certains détracteurs n'en comprenaient pas la forme et en avaient critiqué l'objet. Il a alors écrit une préface pour expliquer son geste artistique. En voici un extrait : « *Il importait d'aller au plus simple : un acte, une chambre, un personnage, l'amour, et l'accessoire banal des pièces modernes, le téléphone. [...] Il fallait peindre une femme assise, pas une certaine femme, une femme intelligente ou bête, mais une femme anonyme, et fuir le brio, le dialogue du tac au tac, les mots d'amoureuse aussi insupportables que les mots d'enfants, bref tout ce théâtre d'après le théâtre qui s'est vénéneusement, pêteusement et sournoisement substitué au théâtre tout court, au théâtre vrai, aux algèbres vivantes de Sophocle, de Racine et Molière. [...] »*

## SALVATORE CALCAGNO

Dès ses études de mise en scène à l'INSAS, Salvatore Calcagno commence à travailler sur ses obsessions. Il donne le ton avec son projet de troisième d'année, *Gnocchi*, un inceste culinaire préfigurant son premier spectacle *La Vecchia Vacca* (2013) où le garçon, au cœur de la cuisine et des femmes, cherche à exister. Le garçon se retrouve au cœur du village et de sa bande de copains dans sa deuxième création, *Le Garçon de la piscine* (2014). Pour le *Kunstenfestivaldesarts* 2016, il propose *Io sono Rocco*, un chapitre musical et chorégraphique de son journal intime. Son travail se caractérise par une grande sensualité, sensorialité. Il a un long métrage en tête, serait ravi de mettre en scène un opéra. À partir de la saison 17-18 où il conçoit GEN Z et met en scène *La Voix humaine*, il devient artiste associé au Théâtre Les Tanneurs où il a créé ses deux premiers spectacles.

## SOPHIA LEBOUTTE

Sortie de l'Insas en 1987, Sophia Leboutte débute au théâtre du Rideau de Bruxelles sous la direction de Bernard De Coster. Par la suite, Michel Dezotheux l'invite à participer à plusieurs de ses productions théâtrales dont *Les Présidentes* de W. Schwab, prix d'interprétation en 1996. Elle joue entre autres pour Philippe Sireuil, Isabelle Pousseur, Jacques Delcuvellerie, Yves Beaunesne, Thierry Salmon, Jean-Claude Berutti, Françoise Bloch, José Pliya, Lorent Wanson et retrouve également Ingrid Von Wantoch Rekovski sur plusieurs de ses projets, dont *A-Ronne II*, partition pour cinq acteurs de Berio.

Au cinéma, Sophia Leboutte tourne avec Bénédicte Liénard, Dominique Cabrera, les frères Dardenne, Fara Sene, Xavier Giannoli.

Son interprétation est remarquée dans les festivals du court-métrage de Clermont-Ferrand et à Rome en 2011 dans *Thermes* de Banu Akseki ainsi qu'à Cabourg en 2012 dans *A new old story* de Antoine Cuypers.

Actualités : *December man* sous la direction de Georges Lini pour le théâtre royal de Namur ; *La voix humaine* mise en scène Salvatore Calcagno pour le Théâtre de Liège ; *Vihta* court-métrage de François Bierry ; *La trêve, saison 2* réalisation Matthieu Donck

## INFOS PRATIQUES

Durée 1h15

### **Théâtre de Liège**

Place du 20-Août 16

4000 Liège

[www.theatredeliege.be](http://www.theatredeliege.be)

+32 (0)4 342 00 00

De 4 à 22 €

### **Adresses des représentations liégeoises**

#### **Trocadero**

Rue Lulay des Fèbvres 6/A

4000 Liège

8 > 14/10

#### **Théâtre les Tanneurs**

Rue des Tanneurs 75-77,

1000 Bruxelles

<http://www.lestanneurs.be>

+32 (0)2 512 17 84

de 5 à 12 €

### **Adresses des représentations bruxelloises**

#### **Théâtre du Parc**

Rue de la Loi 3

1000 Bruxelles

25 > 27/10

### **Contacts au Théâtre de Liège**

Marjorie Gilen (Communication, Théâtre de Liège) :

[m.gilen@theatredeliege.be](mailto:m.gilen@theatredeliege.be), +32 (0)4 344 71 78

Pierre Thys (Directeur des relations extérieures, Théâtre de Liège) :

[p.thys@theatredeliege.be](mailto:p.thys@theatredeliege.be), +32 (0)4 344 71 98

### **Bureau de presse Théâtre de Liège**

Hélène van den Wildenberg - CaracasCOM

[www.caracascom.com](http://www.caracascom.com), [info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com)

T +32 (0)2 560 21 22 - GSM +32 (0)495 22 07 92

### **Service Presse Théâtre les Tanneurs**

Juliette Mogenet, [juliette@lestanneurs.be](mailto:juliette@lestanneurs.be)

T +32 (0)2 213 70 52